

tapis, et sur laquelle est placé le lit entouré d'une balustrade ; des carreaux et des coussins composent le reste de l'aménagement. Il y a dans Alger plusieurs fontaines alimentées par des aqueducs ; ce qui n'empêche pas que chaque maison n'ait une citerne destinée à recevoir les eaux du ciel. Cette ville possède 60 mosquées, dont 10 seulement sont belles et remarquables. L'exportation consiste principalement en cuirs, laines, cornes, alquifoux, burnouses, châles, ceintures de soie et de laine, nattes, or et argent monnoyé, etc. L'importation, en draps, soieries, bois de construction, dont ce pays manque essentiellement, en café, sucre, toile, mouselines, poudre à tirer, bijouterie, bonneterie, etc. Quant aux établissements d'instruction publique et d'industrie, jusqu'au moment de l'invasion française, ils s'étaient bornés à quelques écoles d'enseignement pour le coran, et quelques manufactures de cuirs et d'étoffes de soie et de laine. Les établissements de bienfaisance n'étaient pas dans un état plus avancé, et la ville d'Alger ne possédait d'autre hôpital qu'un misérable bâtiment situé près de la porte de Bab-al-Oued, où les seuls secourus donnés aux malades se bornaient à l'abri qu'ils recevaient là. Cependant un autre hôpital, fondé depuis par un moine espagnol, et entretenu aux frais de son pays, a suppléé souvent à ce que le premier établissement avait de défectueux. Long-temps les Algériens firent le commerce de la piraterie, et le dey avait une part énorme sur chaque prise de marchandises ou d'esclaves qui tombaient alors sous le joug le plus déplorable. Deux fois Louis XIV irrité châtia ces pirates et bombardâ leur capitale. La France alors fut respectée, mais les côtes d'Italie et d'Espagne ne continuèrent pas moins à être pillées et dévastées jusqu'en 1816. C'est à cette époque que le gouvernement anglais s'en mêla et réduisit en cendres la flotte algérienne. Depuis ce temps l'esclavage des Chrétiens fut aboli dans les états de la régence. La population de la v. d'Alger était avant la conquête de 1830 par les Français de 22,000 hab. Elle est aujourd'hui de 23,750 ainsi divisée : Turcs, Maures et Arabes, 11,850 ; Nègres 1,875 ; Juifs 5,945 ; Français 2,185 ; nations diverses 1,895.

ALGESHEIM, vg. fortifié du grand-duché de Hesse-Darmstadt dans la prov. de la Hesse du Rhin, à 5 l. 1/2 de Mayence. Pays de bons vins ; chaque année il s'y tient deux foires. Pop. 1,400 hab.

ALGEZIRAH ou **MÉSOPOTAMIE**, contrée de la Turquie d'Asie située entre le Tigre, dont les bords sont couverts de vastes et antiques forêts, et l'Euphrate aux rivages fleuris et fertiles ; ce pays est fondu aujourd'hui dans les pachalics de Bagdad, de Mossoul, de Raeca et de Diarbékir. De toutes ses riches mines d'or, d'argent et de cuivre, les plus considérables sont celles de Maaden ; tout abonde dans ce climat privilégié, et les fleurs, et les fruits, et toutes les productions si précieuses pour le commerce, telles que le coton, le tabac, la soie, la laine, la manne, etc.

ALGHERO, v. et port de Sardaigne sur la côte occidentale ; elle a une cathédrale et un collège. C'est un territoire fertile et favorable à la culture de l'indigo ; pêche du corail et grand commerce de blé. Pop. 7,000 hab.

ALGIS (S.), vg. de France, dép. de l'Aisne, arr., cant., à 2 l. 1/2 N.-O. et poste de Vervins. Pop. 600 hab.

ALGOLSHEIM, vg. de France, dép. du Haut-Rhin, arr., à 4 l. S.-E. de Colmar, cant. et poste de Neufbrisis. 300 hab.

ALGOZO, bourg du Portugal, prov. de Tras-os-Montes dans le comarca de Miranda, à 7 l. de cette v. ; commerce de bestiaux. Pop. 1,200 hab.

ALHAMA, v. d'Espagne dans la prov. de Grenade, dont elle est distante de 9 l. 1/2 ; commerce de tannerie, bains d'eaux minérales. Pop. 4,000 hab.

ALHAMA, bourg d'Espagne, prov. de Murcie, à 7 l. de cette v. ; on y trouve aussi des eaux minérales, ce qu'exprime d'ailleurs le nom arabe *alhama*. Pop. 3,500 hab.

ALHAMA LA SECA, vg. d'Espagne, prov. d'Almeria ; se eaux minérales sont les seules que boivent les habitants.

ALHAMBRA, palais superbe des anciens rois maures, bâti par eux dans la forteresse d'Alhambra à Grenade, v.

d'Espagne. Les seuls restes de ce merveilleux séjour sont le témoignage le plus authentique du luxe des Maures et de leur goût exquis dans tout ce qui avait rapport aux arts. Parmi les vastes cours qui précèdent ce palais, on distingue surtout celle des Lions, frappante par la beauté de sa colonnade de marbre blanc, et le magnifique bassin situé au milieu, et au-dessus duquel s'élève la plus belle coupole d'albâtre qu'on puisse voir ; elle est soutenue par douze lions de marbre dont les douze gueules jettent de l'eau qui retombe dans le bassin ; tout enfin, dans ce séjour dont les ruines sont encore enchantées, rappelle avec émotion la splendeur de l'Espagne sous l'empire des Maures.

ALHAMBRA, forteresse d'Espagne dans le roy. de Grenade ; bâtie sur l'une des collines qui dominent la v., elle a plus d'une demi-lieue de circuit.

ALHAMBRA, bourg d'Espagne, prov. de Ciudad-Real, roy. de la Manche.

ALHAMRUD, v. de Perse dans la prov. de Mazanderan.

ALHANDRA, v. du Brésil, prov. de Parahyba, à 3 l. de Guyana.

ALHANDRA, v. du Portugal dans l'Estramadure, à 6 l. de Lisbonne ; elle a des fabriques de toiles, et des eaux sulfureuses froides. Pop. 1570 hab.

ALHAURIN-EL-GRANDE, bourg d'Espagne, prov. de Malaga, roy. de Grenade ; son territoire est mieux cultivé que ne le sont ordinairement ceux de l'Espagne, et sa fertilité naturelle est encore favorisée par plusieurs canaux : on y fabrique du savon dont le commerce se fait avec l'Ainé-rique. Pop. 1,000 hab.

ALHUATI ou **HERMUS**, riv. de la Turquie d'Asie qui prend sa source dans le pachalic de Bagdad, et se jette dans le Khabour après un cours de 50 l.

ALHUE, bourg du Chili, prov. de Rancagua, à 18 l. de Santiago ; on y trouve une mine d'or.

ALI, bourg de la Sicile, prov. de Messine, à 6 l. de cette v. Eaux thermales.

ALIA, vg. de la Sicile, prov. de Palerme, à 11 l. de cette ville.

ALI-ABAD, bourg de Perse dans la prov. de Farsistan.

ALIAGA, bourg d'Espagne, roy. d'Aragon, prov. de Teruel, et à 8 l. de cette v.

ALIAGORA, vg. de la Turquie d'Asie, île de Chypre.

ALIANO, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. de Matera. Pop. 1,420 hab.

ALIATIS, île située à l'embouchure du fleuve des Amazones, sur la côte du Brésil.

ALIBEGH-KEUI ou **ALIBEKR**, vg. de la Turquie d'Asie dans l'Anatolie, Sandjak de Sustaniégni, à 7 l. d'Isnik.

ALICANTE, prov. d'Espagne qui comprend la partie la plus méridionale de l'ancien roy. de Valence et une partie de la Murcie ; pays traversé dans tout le N. par les chaînes de la Sierra-Morena ; les autres parties sont couvertes de belles forêts ou de terres passablement cultivées ; le sol est d'une fertilité remarquable, principalement dans les parties les plus arrosées. Les productions les plus abondantes sont : le raisin qui fait un vin excellent, généralement recherché, et d'une importance considérable pour le commerce, le riz, la canne à sucre, les figues, les olives, les oranges, les citrons, les dattes, les amandes. En établissements industriels, on y trouve des manufactures de draps, de toiles, de papiers, de savon, des filatures de laine, et de vastes et belles distilleries d'eau-de-vie. On pêche sur les bords de la Méditerranée, qui borne la partie S.-E. de cette prov., une quantité immense de sardines dont le produit est considérable. Pop. 255,170 hab.

ALICANTE, v. maritime d'Espagne et chef-lieu de la prov. de ce nom, située à 24 l. de Valence, et à 90 l. de Madrid ; elle est défendue par une belle forteresse construite sur une haute montagne ; cette v., qui possède des manufactures, des écoles gratuites et des maisons de bienfaisance, est l'une des plus éclairées et des plus commerçantes de l'Espagne ; son port reçoit chaque année un grand nombre de navires mar-